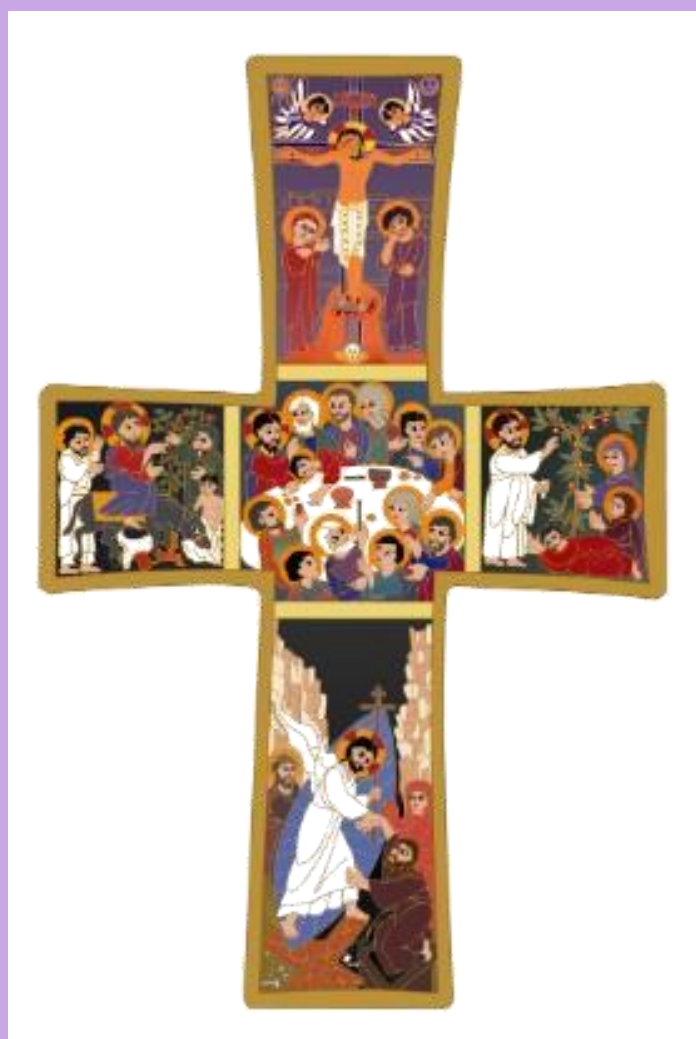


L'écho de nos clochers

Périodique mensuel Avril 2023 – numéro 95

Unité pastorale refondée Marcimont

www.upmarcimont.be









Christ est ressuscité !

Chers lecteurs et lectrices de « L'écho de nos clochers »

La revue de notre Unité Pastorale Marcimont refondée vous est proposée chaque mois. Elle est le reflet de toutes les activités au sein de notre Unité Pastorale. Elle ne PEUT PAS être l'affaire de quelques-uns mais celle de TOUTE NOTRE COMMUNAUTE... Nous faisons donc appel à votre collaboration constante, « active et créatrice ». Envoyez vos informations, vos réflexions, vos témoignages, l'écho de tous vos événements... par mail via centrepastoral.marcimont@outlook.be (police Arial 12 si possible) ou par courrier au secrétariat de l'UP.

Il faut que cette revue soit **vivante**, animée de **bienveillance** et de **respect** des différences

Vos informations et articles pour le prochain numéro doivent nous parvenir au plus tard le jeudi 20 avril 2023.

Notre-Dame des VII Douleurs Rue Erasme Marcinelle Vilette			Saint Martin Place du Centre Marcinelle Centre
Saint Paul Rue de l'église Mont-sur-Marchienne			Sacré-Cœur Avenue Mascaux Marcinelle XII
Sacré-Cœur Rue du Longtry Mont-sur-Marchienne Haies			Saint Louis Cours Garibaldi Marcinelle Haies

Unité Pastorale Refondée Marcimont

Editeur responsable

Patrick Mariage
60, rue de l'Eglise – M-s-M

Copy Saint Pierre - Gilly

Infos et renseignements

Secrétariat de l'Unité Pastorale
34, rue de l'Ange – Marcinelle
0494/345.457 ou 0470/101.194

centrepastoral.marcimont@outlook.be
Accueil sur rendez-vous uniquement.

Christ est vraiment ressuscité

La blague est connue mais elle n'en n'est pas moins riche d'enseignements : Pourquoi est-ce qu'en Italie, il y a plus de baptêmes que de mariages ? Parce qu'il est plus facile de trouver un parrain que de trouver un témoin. C'est vrai qu'il n'est pas toujours facile de témoigner.

Vous avez été témoin d'un meurtre, vous devez témoigner devant les policiers qui vous interrogent longuement. Vous êtes appelé au tribunal.

Vous devez bien vous souvenir de tout ce que vous avez vu en sachant que les avocats qui défendent la famille de la victime vont vous faire essayer de dire une chose et les avocats de la partie adverse vont essayer de vous faire dire le contraire.

Au moment d'être enlevé au ciel, Jésus s'adresse à ses apôtres : **« Vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre »** Actes 1, 8b.

Heureusement qu'il leur avait annoncé préalablement : **« Mais vous allez recevoir une puissance celle du Saint Esprit qui viendra sur vous »** Actes 1, 8a

Toute notre foi repose sur le témoignage des apôtres et d'ailleurs, la révélation s'arrête avec la mort du dernier apôtre.

Mais avant de recevoir le témoignage de sa résurrection, Il y a d'abord eu les témoins qui ont essayé de justifier sa mise à mort.

« Quelques-uns se levaient pour donner un faux témoignage contre lui en disant : Nous l'avons entendu dire : Moi, je détruirai ce sanctuaire et, en trois jours, j'en bâtirai un autre qui ne sera pas fait de main d'homme » mais même de cette façon, ils n'étaient pas d'accord dans leur témoignage » Marc, 14, 57-59

Mais l'argument de Caïphe, le grand prêtre est véritablement prophétique :

« Vous n'y comprenez rien et vous ne percevez même pas que c'est votre avantage qu'un seul homme meure pour que la nation ne périsse pas tout entière. Ce n'est pas de lui-même qu'il prononça ces paroles, mais, comme il était Grand Prêtre en cette année-là, il fit cette prophétie qu'il fallait que Jésus meure pour la nation et non seulement pour elle, mais pour réunir dans l'unité les enfants de Dieu qui sont dispersés. »

Jean 11, 49-52

La découverte du tombeau vide par quelques femmes est donc un élément du mystère de la résurrection mais ce n'en est pas l'essentiel. Nous savons qu'il y avait déjà des comploteurs et des fake news : **« Les grands prêtres, après s'être assemblés avec les anciens et avoir tenu conseil, donnèrent aux soldats une bonne somme d'argent, avec cette consigne : Vous direz ceci : ses disciples sont venus de nuit et l'ont dérobé pendant que nous dormions...Ce récit s'est propagé chez les Juifs jusqu'à ce jour. »**

Matthieu 28, 12-35

C'est donc bien davantage, les multiples apparitions du ressuscité qui nous introduisent dans le mystère de la résurrection et suscitent notre foi dans notre Rédemption.

« Vous serez mes témoins ». C'est à chacune et chacun d'entre nous que s'adresse le Christ. Nous avons reçu les dons de l'Esprit Saint le jour de notre baptême et au moment de notre confirmation et nous savons que le Christ est avec nous tous les jours jusqu'à la fin des temps. Le monde a besoin de la joie de nos témoignages.

Je vous souhaite
de joyeuses fêtes de Pâques.

Patrick

AGENDA

Samedi 1^{er} avril	A partir de 14 :30 REPAS A 18 :00		Fête d'unité de la 16ème terrils Ouest des scouts de Mont sur Marchienne centre : Jeu intergénérationnel Ecole St Paul Rue Camille Desy, 1 M/S/M REPAS : inscription et paiement obligatoire sur le compte de l'unité (BE43 1262 1042 4901) avec mention Nom + nombre de repas enfant/adulte Adulte : 15€ - enfant <12 ans : 12€
1 – 2 avril			DIMANCHE DES RAMEAUX ET DE LA PASSION
Dimanche 2 avril	15 :00		Parc de la rue du Bierchamps Marcinelle CHASSE AUX ŒUFS Paf : 3€/enfant (une boisson comprise)
Lundi saint 3 avril	18 :30	UPR	Eglise ND des VII Douleurs Marcinelle Villette Célébration pénitentielle
Mardi 4 avril	18 :00		Eglise Saint-Quentin Rue des Chauffours 1 Peruwelz Messe chrismale
Mercredi 5 avril	9 :00	MaV	Eglise ND des VII Douleurs Marcinelle Villette Célébration animée par le cycle 3 de l'école de la Villette
Jeudi saint 6 avril	18 :30	UPR	Eglise Saint Paul Mont-sur-Marchienne Dernier repas du Christ avec ses apôtres
Vendredi saint 7 avril	15 :00		Chemin de croix dans toutes les églises
Vendredi saint 7 avril	18 :30	UPR	Eglise ND des VII Douleurs Marcinelle Villette Célébration de la Passion du Seigneur
Samedi saint 8 avril	21 :00	UPR	Eglise Saint Martin Marcinelle Centre Veillée pascale avec baptême et Eucharistie-Source
Dimanche 9 avril	11 :00	MsMC	Eglise Saint Paul Mont-sur-Marchienne Pâques Baptêmes des enfants en âge de scolarité
Dimanche 9 avril	9 :30	MaH	Eglise Saint Louis Marcinelle Haies Pâques
Dimanche 9 avril	9 :30	MsmH	Eglise du Sacré-Cœur M/s/M Haies Pâques

Dimanche 9 avril	10 :00	MaV	Eglise ND des VII Douleurs Marcinelle Villette Pâques
Dimanche 9 avril	11 :00	MaC	Eglise Saint Martin Marcinelle Centre Pâques
Dimanche 9 avril	11 :00	MaD	Eglise du Sacré-Cœur Marcinelle XII Pâques
Lundi 10 avril	10 :00	UPR	Eglise Saint Paul Mont-sur-Marchienne Lundi de Pâques
Mardi 11 avril	15 :00		Messe à la Résidence Arcadie
Mardi 11 avril	15 :00		A la cure EQUIPE D'ANIMATION PASTORALE
Mercredi 12 avril	15 :00		Messe de Pâques à la Tramontane
Jeudi 13 avril	15 :00		Messe au home Sart St Nicolas
Jeudi 13 avril	20 :00		A la Cure : Conseil de fabrique Paroisse St Paul à Mont-sur-Marchienne
Vendredi 14 avril	15 :00 à 16 :00		C. Pastoral Marcimont Marcinelle Centre Récitation du chapelet suivie d'un temps d'adoration et de prière pour la paix
Samedi 15 avril	14 :00		Eglise du Sacré-Cœur Marcinelle XII Réunion des parents des enfants qui seront baptisés en mai
15 – 16 avril			2eme DIMANCHE DE PAQUES
Dimanche 16 avril	11 :00		Eglise saint Martin Marcinelle Centre Baptême des enfants
Vendredi 21 avril	15 :00 à 16 :00		C. Pastoral Marcimont Marcinelle Centre Récitation du chapelet suivie d'un temps d'adoration et de prière pour la paix
Samedi 22 avril	9 :00 à 11 :00		Salle du patro 1, rue Camille Desy à Mont-sur-Marchienne Réunion du Conseil Pastoral
22 – 23 avril			3eme DIMANCHE DE PAQUES
Vendredi 28 avril	15 :00 à 16 :00		C. Pastoral Marcimont Marcinelle Centre Récitation du chapelet suivie d'un temps d'adoration et de prière pour la paix
Samedi 29 avril	9 :00		A la cure Rencontre
29 – 30 avril			4eme DIMANCHE DE PAQUES

Divers lieux pour écouter la Parole

Atelier de la Parole Marcimont

Evangile selon Saint Matthieu Année liturgique 2023

le 1er mardi du mois de 19h à 20h30 au local rue Erasme 27 Marcinelle Vilette

le 1er jeudi du mois de 13h30 à 15h au Centre Pastoral, rue de l'ange 34 Marcinelle

En raison de la Semaine Sainte, rencontres reportées :

le mardi 11 avril et le jeudi 20 avril

Disciples dans l'adversité, Mt 10,26-36 page 22. (12^{ème} dimanche 25/6)

Groupe ouvert à tous, on demande de s'annoncer.

Contact : Abbé André Friant, prêtre auxiliaire a.friant@skynet.be,

0496/12.05.17



Lectio Divina Marcimont

St Jérôme disait :

« *Nous mangeons la chair et buvons le sang du Christ dans l'Eucharistie, mais aussi dans la lecture des Ecritures.* »

Prochaine rencontre : début du mois de mai.

au Centre Pastoral, 34 rue de l'Ange à Marcinelle.

Bienvenue à chacune et chacun. Merci d'apporter une Bible.

Contact : Dominique Leclercq - dlcdlc421@yahoo.fr

« Loué sois-tu ! Laudato si' »

« Le souci écologique est une porte d'entrée vers le Ciel » T. Derville

**le lundi 24 avril de 14h30 à 16h,
au Centre Pastoral, 34 rue de l'Ange à Marcinelle.**

Thème de la rencontre : **Le refus de la limite**

« *L'harmonie entre le Créateur, l'humanité et l'ensemble de la création a été détruite par le fait d'avoir prétendu prendre la place de Dieu, en refusant de nous reconnaître comme des créatures limitées.* » Laudato si'-66

Contact : Dominique Leclercq – dlcdlc421@yahoo.fr



Eglise du Sacré-Cœur
Avenue Mascaux, 545
Marcinelle XII

Messe :

Samedi à 17h30

Secrétariat et permanences :

Avenue Mascaux, 545
Marcinelle XII
Lundi de 17h à 19h

Funérailles :

Noella DURET veuve de Franz STORMACQ
Pascale JAUMET Veuve de Pascal MAGERAT
Jean-Pierre DELAET
Angelo GUERRA veuf de Luisa GRECO



Eglise Saint Louis
Cours Garibaldi
Marcinelle Haies

Messe :

Dimanche à 9h30

Secrétariat et permanences :

Dans l'église Saint Louis
Cours Garibaldi
Marcinelle Haies
Lundi et mercredi de 18h à 19h

Eglise ouverte :

Lundi et mercredi de 18h à 19h
Un coin lecture sera disponible également
pour petits et grands.

Baptêmes :

Tessio VITARELLA



Eglise Notre-Dame des VII douleurs
Rue Erasme (anciennement rue A. Defuisseaux
Marcinelle Vilette)

Messe :

Samedi à 18h

Mardi à 17h30

Vendredi à 17h30

Eglise ouverte :

Mardi de 9h à 13h

Mercredi de 9h à 12h et de 12h30 à 14h30

Jeudi de 9h à 10h et de 14h à 16h

Vendredi de 9h à 12h

Secrétariat et permanences :

Rue Defuisseaux, 27

Marcinelle Vilette

Vendredi de 14h30 à 17h

Sauf vacances scolaires



Eglise Saint Martin
Rue de l'ange
Marcinelle Centre

Messe :

Dimanche à 11h

Secrétariat et permanences :

Rue de l'ange, 34

Marcinelle Centre

Voir le centre pastoral « Marcimont »



Eglise Saint Paul
Rue de l'église
Mont-sur-Marchienne Centre

Messe :

Dimanche à 11h
Lundi, mercredi, vendredi à 18h30

Messe chapelle Saint Roch :
Mardi à 18h30

Secrétariat et permanences :

Voir le centre pastoral « Marcimont »

Eglise ouverte :

Du lundi au samedi de 9h à 19h15

Baptêmes :

Lina VUERINCKX

Funérailles :

Gaetano ALESSI époux de Mireille DAUSSAINT
Zygmunt GRUCA époux de Halina SZYMASZEK



Eglise du Sacré-Coeur
Rue du Longtry
Mont-sur-Marchienne Haies

Messe :

Dimanche à 9h30
Jeudi à 17h

Secrétariat et permanences :

Voir le centre pastoral « Marcimont »

Funérailles :

Christian GHISLAIN veuf de Anne-Marie ANTHOINE
Anne DELATTE épouse de Michel FOURNEAU
Yves WEZEL
Denise VAN TEMSCHE
Françoise LAMBOTTE veuve de Michel CHAPEAUX
Henriette HOREMANS veuve FRANCART
Renée PIERSON veuve de Joseph BACKELANT
Cateno DI CARA époux de Teresa BARCELLONA

ANNONCE IMPORTANTE

Le Conseil de la Fabrique d'Eglise Saint Louis à Marcinelle Haies recrute

un sacristain ou une sacristine

Les qualités requises sont : l'intérêt et le souci pour une belle liturgie, le sens de l'accueil et de l'écoute, et une grande disponibilité.

Disposer d'une voiture est un atout majeur.

La formation et l'accompagnement seront assurés.

La prestation est de 11 h par semaine.

La rémunération brute est de 47,42 € de l'heure.

Les services rendus pour les célébrations de funérailles et de mariage donnent lieu à un défraiement de 25 € par office.

Les personnes intéressées peuvent adresser leur candidature avec motivation, par courrier postal **avant le mercredi 31 mai 2023** à

Mr le curé Patrick Mariage
60, rue de l'Eglise
6032 Mont-sur-Marchienne

Un entretien avec des représentants de la Fabrique d'Eglise permettra de déterminer la personne désignée.

Merci de bien vouloir communiquer cette annonce auprès des membres de votre famille ainsi qu'auprès de vos amis et connaissances.

Patrick

Vivre le Chemin de Croix

Le Chemin de Croix ou **Via Crucis** est un moment significatif et important dans la pratique religieuse des communautés chrétiennes lors du Carême et de la Semaine Sainte. La trame de ce moment de prière authentique et profonde est donnée par la **Parole de Dieu**. On y trouve une succession de « stations » traditionnelles qui sont autant de temps d'arrêt pour contempler les étapes du chemin douloureux et salvifique que Jésus a parcourues vers le Calvaire.

Dans la **Via Crucis**, nous nous unissons à l'heure dont il est fait mémoire, cette heure à laquelle **l'Agneau**, chargé des péchés du monde, est monté vers le lieu où il allait verser son sang pour **l'Alliance nouvelle et éternelle**. Au cœur de ce chemin se trouve **la Croix**, qui marque notre mémoire à jamais. C'est en elle que nous rencontrons la sagesse de Dieu qui a voulu nous apprendre que le chemin de la gloire, au contraire de ce à quoi on pourrait s'attendre, se trouve précisément dans l'humilité et l'abaissement.

Quelle difficile sagesse que celle de la faiblesse et de la petitesse pour comprendre **la Croix** ! Le pape François nous prévient que « **nous comprenons la Croix en fonction de "l'état d'esprit" dans lequel nous la regardons** ».

Laissons donc la Croix nous interpeller. Levons les yeux vers elle et, ce faisant, plongeons dans la contemplation. Sans idées préconçues, sans a priori... Laissons-la nous dire qu'en elle résident la sagesse, la clé d'interprétation de la vie, **l'Espérance**.

Cette sagesse-là met à bas toute logique humaine, au nom d'une logique supérieure. Voilà la logique de Dieu qui nous a appris que **la Croix ne répond pas à une logique de douleur et de mort, mais qu'elle est bien une logique d'amour et d'espérance**.

Approchons-nous avec lui de ce mystère et suivons Jésus. Mais ne le faisons pas - le Pape nous prévient - « *seulement* *mus par l'émotion de notre cœur* ».

Que ce chemin de la Croix puisse nous aider à sortir de nous-mêmes pour aller à la rencontre des autres. Laissons-le nous conduire vers les périphéries de l'existence, vers nos frères, particulièrement ceux qui sont le plus éloignés, oubliés, ceux qui ont le plus besoin d'être compris, consolés, secourus.

Nous pourrions parcourir ce chemin avec la communauté chrétienne au cœur de laquelle nous vivons notre foi, que ce soit notre paroisse, notre communauté religieuse, notre groupe de prière. Nous pourrions aussi le vivre dans notre prière personnelle. Peu importe la forme, ce qui compte est que cette **Via Crucis** puisse permettre à tous de s'approcher de Jésus et de ses frères, que nous nous laissions toucher par **la Croix** et qu'en la contemplant, nous retrouvions **la joie de nous savoir aimés - jusqu'à l'extrême - pour que renaisse en nous l'Espérance**. Et enfin, que renaisse en nous **la joie de l'Évangile**.

Fernando Prado Ayuso, CMF

La Semaine Sainte



Le 5 mars, nous avons vécu ensemble la réunion « Vie et Foi » dans l'église St Martin de Marcinelle centre. Nous avons surtout parlé du sacrement de l'Eucharistie. L'un des groupes a confectionné un médaillon coloré sur lequel on retrouve le Pain et le Vin de l'Eucharistie. Le Christ nous a demandé de revivre ce moment en mémoire de lui, de son sacrifice pour nous. En se donnant à nous, il veut nous faire vivre de sa vie. (Nous chantons cela lorsque nous fêtons St Martin, rappelez-vous... « *Il donne à ses amis de vivre de sa vie, heureux le peuple dont le cœur se souvient, heureux qui marche sur les traces des saints...* »).

Quoi de mieux pendant ce Carême, que de faire ce qu'il nous demande ? Nous avons déjà presque terminé notre Carême, mais il nous faut demander à Dieu, qu'il nous donne la force de prier chaque jour, de jeûner (nous priver de quelque chose que l'on aime) et de partager. Ce sont les trois choses importantes qui nous amènent à Pâques.

Nous arrivons au **Dimanche des rameaux**, jour où nous fêtons l'entrée de Jésus à Jérusalem. Ceux qui pensent que Jésus est un Seigneur imposant sa toute-puissance, qu'il va rejeter les pécheurs et mettre à genoux ceux qui ne le suivent pas, ceux-là se trompent car Jésus vient pour nous relever, comme un ami tout proche, sans couronne comme un pauvre qui n'a que son amour à donner.

Il ne vient pas comme un roi mais comme un frère, pour nous aimer, tout simplement.

Acclamons-le !

Nous acclamons le Seigneur avec nos chants, mais c'est notre vie toute entière qui l'acclame. Si chaque chrétien, par ses paroles et ses actes était une acclamation au Christ Jésus, quelle

superbe mélodie on entendrait partout sur la terre !

Laissons-le entrer chez nous ! Car avec lui, ce sont le pardon des offenses, l'accueil et le partage avec les plus pauvres, la prière à Notre Père qui entrent chez nous. C'est aussi l'Esprit de Dieu qui nous habite.

Si vous voulez que votre vie soit transformée, renouvelée, alors laissez entrer le Seigneur Jésus. Quand on accueille Jésus dans sa vie, alors on se sent beaucoup mieux et on a beaucoup plus de facilités à agir comme lui. Et comme lui, on pense que tous les autres, nos amis, les voisins, et même ceux que l'on ne connaît pas, sont aussi importants que nous au regard de Notre Seigneur !

Et ensuite viennent le Jeudi Saint, jour du dernier repas de Jésus avec ses disciples ; le Vendredi Saint, le chemin de croix et la mise en croix ; la Veillée Pascale et la résurrection du Christ !

Le Jeudi Saint, nous partageons le pain rompu avec toutes les personnes présentes, et plus nous partageons ce pain, plus nombreux seront ceux qui le recevront. Nous partageons aussi le vin, qui donne la joie de vivre, comme le raisin qui a donné ce vin, Jésus a été écrasé, foulé aux pieds. Et ce vin que Jésus nous donne, il nous apporte la joie de Dieu et du courage pour vivre et partager avec les autres ce vin de vie, fruit de la terre et du travail des hommes ! Nous chantons cela le dimanche :

« *Béni sois-tu Seigneur pour ce pain, fruit de la terre et du travail des hommes, il deviendra pour nous le pain vivant. Béni sois-tu Seigneur pour ce vin, que nous boirons nouveau dans ton royaume !* »

Le Vendredi Saint, nous revivons avec des chrétiens, le chemin de croix de Jésus. Quel supplice de porter la croix sur laquelle il sera crucifié.

A la 2^{ème} station, Jésus est chargé de la croix.

A la 3^{ème} station, Jésus tombe sous le poids de la croix.

A la 5^{ème} station, Simon l'aide à porter sa croix.

A la 7^{ème} station Jésus tombe pour la deuxième fois sous le poids de nos péchés.

A la 9^{ème} station, Jésus tombe pour la troisième fois sous le poids de sa croix, de la souffrance qu'il endure, de nos péchés. Comment ne pas vouloir tout faire pour soulager sa douleur ?

Comment ne pas faire de nos vies un chant d'amour et de merci à Jésus qui a tant souffert pour nous ?

A la 11^{ème} station Jésus est cloué sur la croix et à la 12^{ème}, JESUS MEURT.

Il est ensuite remis à Marie sa Sainte Mère puis Il est mis au tombeau. *Seigneur, pardonne-nous d'avoir douté, d'avoir manqué de confiance dans ta Parole et donne-nous de toujours garder l'espérance de la vie éternelle, celle que tu nous as promise.*

Voici qu'arrive la Veillée Pascale :

Quand Jésus est mort, tous les amis sont partis, désespérés, ils ont perdu l'espoir, ils ne savent plus vers qui se tourner et ne savent plus quel chemin suivre. Pour eux tous, c'est la nuit, comme un profond tunnel. Mais voilà qu'au fond du tunnel, ils aperçoivent une petite tache de lumière, qui peu à peu devient plus forte, et finit par tout illuminer ! C'est un nouveau jour qui se lève, le jour où Jésus ressuscitera. Jésus est mort, mais il a promis qu'il serait toujours là, alors les disciples attendent son retour.

Non seulement les disciples, mais nous aussi, nous attendons tous son retour dans la joie de notre foi, la confiance que nous avons en Lui et l'amour que nous éprouvons pour Lui !

Et nous voilà arrivés à Pâques.

Aujourd'hui, c'est le grand jour, celui où tous, nous serons heureux de retrouver Jésus ressuscité. Le jour où la promesse de son retour parmi nous est tenue. Comme il a dû souffrir pour nous tous, notre Seigneur ! Nous le chantons chaque année, souvenez-vous !

*« C'est pour nous que le Christ a souffert ;
Il nous a montré le chemin
pour que nous marchions sur ses traces.*

R/ Par ses blessures nous sommes guéris.

*Il n'a pas commis le péché ; dans sa bouche,
on n'a pu trouver de mensonge.
Insulté sans rendre l'insulte,
Maltraité, sans proférer de menace,
il s'en remettait
à Celui qui juge avec justice.
C'était nos péchés qu'il portait,
dans son corps, sur le bois,
afin que, morts à nos péchés,
nous vivions pour la justice.*

R/ Par ses blessures nous sommes guéris ! »

Nous voilà tous aujourd'hui, sauvés par le sacrifice de sa vie, à notre tour maintenant de mériter sa confiance en nous, et tout ce qu'il a souffert pour nous. Montrons-Lui que nous sommes heureux de le retrouver, et faisons en sorte de suivre son chemin d'amour !

Il est la Lumière dans notre nuit,
Il est la Lumière du monde.

**. CHRIST EST RESSUSCITE ALLELUIA ! CHRIST EST RESSUSCITE ALLELUIA !
IL EST VIVANT ALLELUIA !!!!**

Joyeuses fêtes de Pâques à vous tous
Michèle

Témoignage

Hier « être Nègre avec les Nègres », aujourd'hui « être Belge avec les Belges »

La vocation c'est un peu un mystère. Parce qu'elle est unique, chaque appel possède un brin de sainteté et a quelque chose à voir avec le divin, mais un divin qui se glisse dans la réalité humaine. Le fait que je sois entré chez les Pères Spiritains était en grande partie dû à la proximité missionnaire de cette Congrégation qui s'est investie pour l'éducation intégrale de nos populations, quand ils parcouraient des kilomètres à pied, en pirogue, pour annoncer le Christ. Aller en mission représente pour moi un acte de gratitude pour le Seigneur et pour eux au triple sens :

- Répondre à l'appel du Seigneur à l'imitation de ces missionnaires Spiritains venus d'Europe pour mon village Nanga-Eboko (Cameroun).

- Remercier le Seigneur pour leur sacrifice à l'imitation du Christ pour nous.

- Servir en Belgique est pour moi une traduction de ce qu'ils ont appliqué en vivant chez nous, cet appel du Père François Libermann (1848) l'un des fondateurs de la congrégation du Saint-Esprit « **faites-vous Nègres avec les Nègres** » et aujourd'hui le Nègre que je suis, le relict autrement « **fais-toi Belge avec les Belges** »

Dix mois après mon arrivée à Charleroi, où suis-je ? C'est un peu tôt, car habituellement on attend qu'une année soit accomplie. Il ne s'agit donc pas pour moi de faire, à cette occasion, un exposé académique sur ce que vous connaissez tous de ces prêtres « *venus d'ailleurs* » : de leur statut, encore moins de l'historique de cette réalité missionnaire toujours actuelle dans le Diocèse de Tournai, dans l'exercice pastoral en Unité Pastorale.

En aventure avec le Christ

L'aventure, dans son acception, révèle à la fois son côté positif et son côté négatif. L'autre qui se présente à moi ou devant qui je me tiens est pour moi à la fois une chance et une menace.

Mais l'aventure est merveilleuse à vivre quand, en fin de compte, il y a capitalisation et enrichissement de ce que l'on a vécu.

L'appréhension est partagée. D'une part, c'est peut-être la peur du Diocèse de se demander si après tout, le prêtre missionnaire sera à la hauteur des attentes : bonne intégration dans la société et dans l'Eglise diocésaine et d'autre part, du côté du missionnaire Africain, c'est la **peur** d'aller vers un monde où tout est à refaire, où l'on sait que ce que l'on va trouver ne va pas nécessairement rejoindre ce à quoi l'on aspire au plus profond de soi-même :

une « **désillusion** ».

En aventure spirituelle avec le peuple de Dieu qui est à Marcimont.

Accepter de venir comme missionnaire, exprime mon amour pour le Christ et pour l'Eglise qui m'accueille. Je m'efforce ainsi de faire preuve d'abnégation en "quittant" mon pays, les parents, amis et connaissances pour vivre dans un autre "monde" bien nouveau. Comme les aînés, je suis conscient que ma démarche est une réponse à un appel, un don, un sacrifice. Car donner vraiment, comprend sacrifier quelque chose de soi, mais pour un plus grand bien.

C'est **une question de foi** : venu vers celles et ceux que je ne connaissais pas et déjà rassuré de pouvoir être fortifié, être enrichi dans mes qualités et mes faiblesses, tout comme dans ma foi : « *Je viens comme missionnaire pour apporter ma foi à celles et ceux que je vais trouver, et par la rencontre avec eux je me laisse moi-même évangéliser* ». La foi vient de la rencontre. Au niveau du regard, ça change. **L'autre me révèle et m'apporte.**

Comme aventure spirituelle, la mission est aussi **la reconnaissance de la main de Dieu**. Finalement : « *Je reçois une mission qui vient de mon Supérieur, mais aussi c'est la mission de Dieu que je reçois et qui m'envoie à travers l'Evêque qui m'accueille.* »

La mission est **une maturation de la foi dans les deux dimensions**, de verticalité (*Dieu*) et d'horizontalité (*les hommes*). **Au fait, la foi grandit à la rencontre avec l'improbable (l'Autre).**

Dans mon aventure spirituelle, **les déchirements** sont également au rendez-vous. Déchirements que beaucoup arrivent à sublimer. Je me retrouve dans **un monde sécularisé** et je suis un monsieur parmi d'autres

Le rôle et la place du prêtre (ici : l'identité du prêtre) sont à négocier et je me pose alors des questions du genre: « *qui suis-je comme prêtre dans ce milieu ?* »

Dans le même ordre d'idées, je vis **un réel dépaysement en rapport avec ma religiosité, ici : ma pratique de la foi**, où par exemple, dans mon milieu de provenance, la messe dominicale durait 1h30 à 2 heures pour venir s'insérer dans un milieu où la célébration dure au maximum 45 minutes ou une heure.

En guise de conclusion

Que dire de cette réalité des prêtres venus d'ailleurs ? De ce prêtre missionnaire Africain à Charleroi et en Belgique ?

Chaque Eglise particulière est appelée à vivre sa communion à travers aussi le don de certains de ses prêtres pour que la foi du Peuple de Dieu soit toujours nourrie et soutenue, « à temps et à contretemps » (2 Tim 4, 2).

J'ai la foi et l'espérance dans le Seigneur qui suscite encore des missionnaires et en dehors de la Belgique, pour son service et celui de l'humanité tout entière. Je garde l'espoir, avec l'intercession de Notre-Dame de Lourdes et par l'enthousiasme et le zèle des Missionnaires Spiritains, de former toujours et partout l'Eglise d'une « **multitude de croyants** » (Ac.4,32),

« **assidus à l'enseignement des apôtres, fidèles à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières** » (Actes 2, 42).

Venu, au nom de la Congrégation du Saint-Esprit, partager avec vous le souci de votre Eglise qui est aussi la nôtre, je me sens encore beaucoup plus renforcé dans **la solidarité fraternelle**. Et je continue à être disposé à renouveler cette collaboration entre Eglises particulières dans la mesure du possible. C'est une expérience dont moi-même je suis fier. De par mes 28 ans d'expérience missionnaire, et fort de la présence musulmane à Charleroi, je crois que tous les ingrédients sont réunis pour une mission fructueuse.

Pour conclure, mon vœu pur et candide est que j'arrive à « **me faire Belge avec les Belges** » fidèle à nos fondateurs **Père Claude POULLART des PLACES et Père François LIBERMANN**, demeurant ainsi entièrement d'actualité pour vous et pour nous les Spiritains.

Que le Seigneur bénisse notre UP de Marci mont et notre Diocèse de Tournai. Grand merci à l'ensemble de l'Equipe d'Animation Pastorale pour mon initiation au Pays de Charleroi, votre attention et votre écoute. Infiniment merci à l'ensemble des Paroissiens pour leur accueil et leur attention. Joyeuse fête de Pâques.

Toute ma gratitude à notre Père Evêque, au Vicaire Général, au Doyen de Charleroi, les Prêtres et l'ensemble des fidèles de ce doyenné pour toutes les marques d'amitié et l'accueil chaleureux dont je bénéficie. Je compte sur vos prières et celles de nos fondateurs **Claude POULLART des PLACES et François LIBERMANN**, qui nous soutiendront dans ma mission parmi vous.

Père Sylvestre Olivier EVES
Spiritain

Congé de détente de printemps en Galilée...

- "Assez gambadé pour le moment, Déborah ! Un peu de repos s'impose ! Les gourdes sont remplies d'eau fraîche. Bois car tu as beaucoup transpiré, le soleil tape déjà dur en cette saison " !

- "Tu as raison tante Marie ! Quelle bonne idée tu as eue de venir habiter en Galilée. Les paysages sont magnifiques. Bien plus beaux qu'à Béthanie, notre village. Et merci de m'avoir invitée pour les vacances ! Mais au fait, pourquoi as-tu décidé de venir t'installer ici " ?

- "C'est un peu difficile à t'expliquer car tu es encore bien jeune ! Moi- même, je ne me rends pas bien compte de ce qui m'est arrivé. Je vais quand même essayer, mais tu seras indulgente si je suis imprécise !

Tout a commencé il y a quelques années ! Jésus, un Nazaréen, fils de Marie et de Joseph, un charpentier, s'est mis à parcourir tout le pays. Il parlait d'amour, de bonheur, de pardon et de joie. Il disait que le Règne de Dieu était arrivé et que tous, y compris ceux qui étaient exclus et marginaux y étaient. Il guérissait les malades, accueillait les enfants, il a même rendu la vie à ton oncle Lazare, alors qu'il reposait au tombeau depuis quatre jours.

Il s'était choisi douze proches. Ils le suivaient partout et lui leur apprenait à vivre comme il le demandait. Beaucoup d'autres le suivaient, l'écoutaient, se laissaient enseigner par lui.

Il y avait aussi des femmes. Jamais il ne les repoussait. Au contraire, il les respectait et leur donnait leur place : elles étaient ses disciples, comme je le suis devenue, moi aussi.

Mais c'est son regard que ne n'oublierai jamais. Je ne saurais te le décrire ! Quand il posait les yeux sur toi, tu te savais aimée, pardonnée, guérie ! Jamais jugée.

Quand il montait à Jérusalem pour les fêtes, il s'arrêtait chez nous pour se reposer et y prendre un bon repas. Nous étions devenus ses amis proches.

Si tu avais vu ta maman, comme elle s'activait aux fourneaux ! Elle se mettait dans des états pas possibles ! Son honneur de parfaite maîtresse de maison était en jeu. Elle me houspillait pour que je l'aide. Mais moi, quand il était là, je ne pouvais que rester à ses pieds pour l'écouter. Je crois qu'il appréciait, je me souviens d'ailleurs qu'il avait répondu à ta maman qui se plaignait : "*Marie a choisi la meilleure part, ! Elle ne lui sera pas enlevée !*"

Ensuite, tout s'est précipité : son entrée triomphale à Jérusalem (quelle fête ce fut ! On croyait que le Règne dont il parlait était arrivé !), la trahison par un de ses amis, son arrestation, l'abandon par les Douze, sa passion, sa mort en croix et sa mise au tombeau.

Ce fut terrible. Quand je l'ai vu suspendu à la croix, j'ai cru que mon cœur s'arrêtait de battre. Je sentis le désespoir s'emparer de moi.

Pourtant, une voix intérieure me disait que tout n'était pas fini. D'ailleurs, il avait annoncé tout ce qui se passait. Mais je n'avais pas voulu entendre ! Je n'étais pas la seule, ses amis s'étaient insurgés de l'entendre parler ainsi ".

- " Et sa mère, que disait-elle ? Que pensait-elle " ?

- " Elle ne disait rien : pas un mot ! Mais elle l'a suivi, jusqu'au bout ! Elle était debout au pied de la croix, rejointe par un disciple, le disciple qu'il aimait.

Comme toujours, elle gardait toutes ces choses dans son cœur.

Après sa rapide mise au tombeau, quelques femmes et moi avons décidé d'y retourner le dimanche matin pour achever d'ensevelir son corps. En effet, nous n'avions pu le faire avant, à cause du sabbat.

Le cœur rempli de chagrin, nous nous sommes rendues au tombeau avec nos flacons de parfums espérant que quelqu'un de costaud nous roulerait la pierre qui en fermait l'ouverture.

Stupeur ! A notre arrivée, le tombeau était ouvert ! Qu'avait-il donc pu arriver au corps de Jésus ? Qui l'avait déplacé, où était-il ? Qui avait profané sa dernière demeure ?

C'est alors que, levant enfin les yeux, nous vîmes deux hommes vêtus de blanc.

Ils nous dirent : **"Pourquoi chercher le Vivant parmi les morts ? Vous cherchez Jésus, le crucifié ? Il n'est pas ici : Il est ressuscité ! Allez dire à ses amis qu'il les précède en Galilée. C'est là qu'ils le verront !"**

Comment t'expliquer ? Nous avons couru à toutes jambes pour leur annoncer la nouvelle.

Bien sûr, tu devines leurs têtes. Que racontent ces femmes devenues folles de douleur ?

Mais nous leur avons tellement cassé les pieds que Pierre et le disciple aimé ont fait le déplacement ! Ils ont tout vu comme nous avions dit, ou presque. Ensuite, ils sont retournés s'enfermer au Cénacle.

Moi, je suis allée à nouveau au tombeau. J'étais bouleversée. Je ne savais que penser.

J'errais dans le jardin, toujours à la recherche d'un cadavre. Soudain il fut là devant moi, mais je ne le reconnus pas !

"Si c'est toi qui as pris le corps de Jésus, dis-moi où tu l'as mis !"

"Marie"

C'était lui, c'était sa voix ! Lui seul prononçait mon nom de cette façon !

Je sus que c'était lui : RABBOUNI, MAÎTRE !

Je voulus lui saisir les pieds, les embrasser, les baigner de mes larmes, de joie, cette fois !

Mais lui me dit d'une voix douce et ferme : **"Ne me touche pas ! Va trouver mes frères pour leur dire ... "**

Tu vois ma petite, je ne trouve pas les mots pour exprimer cette expérience. Elle est à la fois intime, tu le comprends. Mais accompagnée d'une mission.

Alors, à mon tour, j'ai quitté Béthanie et je me suis mise en route pour la Galilée. La Galilée, carrefour des nations.

Je suis heureuse de t'y accueillir pour ces vacances de Pâques !

(La nièce de Marie, sœur de Marthe et de Lazare a bien voulu partager ces confidences aux lecteurs de l'Echo de nos Clochers.)

T. Moreau

Conte de Pâques : La cloche rêveuse

Un jour, au retour de Rome, une cloche batifole. Là, elle fait un brin de causerie avec des nuages. *"Qu'est-ce qui rend vos formes si diverses, si changeantes ? Qu'est-ce qui vous rend si rose ou si gris par moments ? Je vous en prie répondez-moi avant que je n'aie de nouveau m'enfermer dans le banal clocher d'où je viens."* Elle pleurniche, espérant s'attirer leur bonne grâce. *"Un seul voyage par an c'est bien peu pour un être de ma qualité. Imaginez ma solitude quotidienne. Donnez-moi donc votre recette pour changer comme vous le faites."* Elle s'extasie : *"Oh on dirait un paon, puis un éléphant, puis un ours debout sur ses pattes. Quel spectacle ! Vous êtes vraiment géniaux !"* Un peu de flatterie produit parfois des résultats étonnants, n'est-il pas vrai ? Mais les nuages demeurent muets. Ils se contentent de suivre leur petit bonhomme de chemin sans se soucier d'elle.

Faute de résultats avec les nuages, elle s'arrête pour contempler les oiseaux, les forêts, les cours d'eau. Elle rit du vol d'un oiseau retardataire. Elle s'amuse à voir se cacher puis réapparaître un ruisseau parmi des herbes folles. Elle descend un peu pour mieux observer les fleurs, les animaux gambadant dans les bois, les poissons nageant dans des étangs. Ceci ralentit sa progression. Jamais, elle ne sera rentrée pour Pâques.

Quand enfin, elle reprend conscience de sa tâche, il est trop tard. Elle a beau s'appliquer, elle manque d'énergie. Il faut dire qu'elle est plus que remplie d'œufs et de sujets en chocolat. La voilà qui s'affole. Plus elle panique, moins elle trouve la force d'avancer.

Passe alors un grand oiseau, qui paraît glisser avec une telle facilité qu'elle se met à l'envier. Elle parle bas pour elle-même, mais il l'entend geindre : *"Il me faudrait un peu de la puissance de cet oiseau. Qu'est-ce que je ne donnerais pas pour qu'il m'emmène secrètement jusqu'à mon clocher ?"*

Alors, lui qui sous ses grands airs de seigneur dissimule une faiblesse appelée gourmandise, n'est pas prêt à laisser passer l'aubaine. Il fait demi-tour, tournoie autour d'elle, plonge, remonte. Il se laisse admirer et envier puis, mine de rien, propose : *"Puis-je vous aider ma chère, vous me paraîsez tellement fatiguée ?"*

Elle se laisse convaincre sans effort. Bientôt la voilà agrippée, voyageant à une vitesse indescriptible. La voilà proche du but, mais l'oiseau se pose avec elle, la renverse sur la prairie proche de l'église. En quelques coups de bec, il vole tout son chargement qu'il camoufle comme il peut entre ses ailes et qu'il prend dans ses serres. En quelques secondes, elle est dépouillée de son bien par ce détrousseur des airs. *"Merci pour ces friandises. Chaque travail mérite salaire n'est-ce pas ?"* Sur ces mots, l'oiseau la quitte. Elle l'entend se moquer, ricaner, se gausser.

Elle gémit. L'heure est aux regrets, au repentir. Tant bien que mal, elle se redresse et rejoint son petit clocher banal. Par sa faute, les enfants du village seront privés de chocolat. Elle s'examine avec le plus grand soin. Plus le moindre copeau de chocolat, plus le moindre œuf, le moindre sujet.

Elle pleure et ses pleurs parviennent jusqu'aux cieux. *"J'ai honte. Je suis furieuse. Comment oserai-je encore sonner ? J'en veux à ces nuages, ces paysages verdoyants et surtout à cet oiseau de malheur. Maudits soient-ils tous et maudit soit le chocolat !"* A peine a-t-elle parlé ainsi, que la voici transformée tout entière en chocolat.

Le matin de Pâques, se répand par tout le village une délicieuse odeur. Pourtant, les jardins sont vierges des sujets qui les décorent habituellement, ce matin-là.

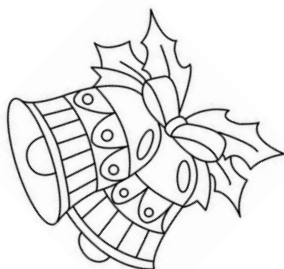
Avant la messe, impossible au sacristain de faire tinter la cloche. Le pauvre homme est désappointé. Il va aller voir là-haut mais au plus il s'approche, au plus il est écœuré par l'odeur. Le sens du devoir étant le plus fort, il progresse en dépit des haut-le-cœur. Enfin, il aperçoit la cloche fautive, immense, brillante, brune, décorée d'une sorte de pictogramme. Il court se confier à son curé.

"Il n'y a plus qu'à la casser, à la partager entre tous les habitants du village", estime le curé.

Ce qui est dit, est fait. Il faut même avoir recours au bûcheron pour avoir raison de la cloche. Le curé est bien désappointé de se trouver sans cloche mais les enfants sont ravis. Jamais il n'y a eu autant de chocolat pour un jour de Pâques. Jamais le chocolat n'a eu un arôme à la fois si doux et si puissant. Longtemps des effluves de chocolat restèrent présents dans tout le village. Les jours qui suivirent, on vint de tous les environs pour flairer et pour déguster.

Quelques jours plus tard, tous les villageois s'unirent pour rassembler les fonds nécessaires à l'achat d'une nouvelle cloche. Il faut dire que la vente des surplus de chocolat aux étrangers alimenta pour beaucoup la collecte. Ainsi fut remplacée l'inconsciente. On ne s'expliqua pas ce qui était arrivé. On évita tout commentaire. Les années suivantes, la nouvelle cloche remplit son rôle à la perfection.

Micheline Boland



Colin-Maillard

Oh, je serais bien curieuse de demander à des enfants s'ils jouent encore à colin-maillard.

A les voir souvent scotchés à la télévision ou à un smartphone, cela m'étonnerait. Ai-je une petite chance du côté des louveteaux ou des groupes de jeunes ?

Faut se tenir à jour, ma vieille, me dis-je et vivre avec son temps.

Néanmoins, étant donné ma nature fureteuse, je suis allée voir Wikipédia et ai appris plein de choses intéressantes.

D'abord la règle du jeu (ça c'est du connu quand même) :

« Le chasseur a les yeux bandés et les chassés tournent autour de lui (sans trop s'éloigner) en évitant de se faire toucher. Si le chasseur réussit à toucher un autre joueur, celui-ci s'immobilise et laisse le chasseur lui toucher le visage. Si le chasseur réussit à reconnaître la personne au toucher, alors celle-ci prend la place du chasseur. Des variantes proposent de jouer avec une clochette ou encore, une baguette. »

Ensuite l'historique proposé (là j'avoue mon ignorance initiale) :

« Le nom du jeu pourrait venir de Jean Colin-Maillard, un guerrier hutois, ayant combattu le comte de Louvain au X^{ème} siècle et qui eut les yeux crevés au cours d'une bataille mais continua néanmoins à se battre, frappant au hasard tout autour de lui avec son maillet, son arme de prédilection. Le mot pourrait également dériver de « mail », le maillet avec lequel le joueur aveugle chercherait ses adversaires. »

Savez-vous que les enfants de l'antiquité grecque jouaient déjà à une sorte de colin-maillard ?

Tant qu'à faire, je continue à piller Wikipédia !

« En Grèce antique, on pratiquait une sorte de colin-maillard appelé la *mouche de bronze* (en grec : χαλκή μύια). Il est notamment décrit par Suétone et par Pollux. Le jeu était accompagné de deux vers parémiaques (= scandés/plus ou moins chantés, NDLR).

L'enfant aux yeux bandés cherchait à attraper les autres en disant « Je vais courir après une mouche de bronze » ; ses compagnons de jeux qui l'entouraient, l'agaçaient ou le frappaient avec la main ou des bandelettes de papyrus, lui répondaient « Tu lui courras après, mais tu ne l'attraperas pas ».

Nous voici donc tous un peu plus malins. Comme quoi, internet peut servir à autre chose qu'à s'abêtir.

Colin-maillard, disais-je. Sorte de jeu avec un bandeau sur les yeux.

Que vois-je réellement ? Qui vois-je ?

Le SDF à la sortie de la banque ? Nom d'un chien, encore un ! Pas envie de donner quelque chose. Bon, on va faire un effort.

Le SDF dans le parking d'une grande surface. Oh flûte, c'est le deuxième sur la même journée. Cette fois-ci, je ne craque pas. D'ailleurs je n'ai plus de monnaie...

Quelle peau de vache je suis quand même, moi qui ai tout ! ...

Oui, mais pourquoi il est comme ça ? Un drogué peut-être ?

Tu ne pourrais pas réfléchir un peu, Yvette, et te dire qu'il y a des cabossés de la vie, qu'il y a des « pas de chance » ...

Mmmmm ...

Que vois-je, qui vois-je ?

Mille et une occasions de détourner les yeux : personnes en difficulté, aides à apporter, combats à mener, causes où s'impliquer...

Bandeau de l'égoïsme qui aveugle...

Vais-je ôter mon bandeau, une fois pour toutes, au pied de la croix, pour contempler ce Seigneur injustement condamné ?

Vais-je tendre la main pour toucher son visage et pour toucher le visage de ceux qui m'entourent, afin de le reconnaître comme Maître, afin de les reconnaître en tant que frères et sœurs ?

En ce vendredi saint, qu'il me soit donné de voir avec le cœur, cela n'aura rien de triste : Jésus ne sera pas mort en vain.

Yvette Vanescote,
Eglise protestante unie de Belgique

Le Coin des plus jeunes...à partager en Famille



Nous venons de vivre le temps du **Carême**, ces 40 jours qui nous préparent à la fête de **Pâques**. La dernière semaine fut particulière, le **Dimanche des Rameaux** nous avons accompagné Jésus lors de son entrée dans la **Ville Sainte de Jérusalem**.

Dès son arrivée, tout s'est précipité : Jésus a été arrêté, jugé, condamné à mort et cloué sur une croix, sur laquelle il est mort.

Pourtant, pour Jésus et pour nous, l'histoire ne faisait que commencer : des amis sont venus prendre son corps, le préparer et le déposer dans un tombeau.

Saint Jean nous raconte ce qui s'est ensuite passé, mais quelques mots se sont égarés. A toi de les replacer pour compléter le récit.

(Jésus est mort le vendredi, le récit se déroule le dimanche alors que le soleil ne s'est pas encore levé.)

Le de la semaine, Marie-Madeleine se rend au de grand, alors qu'il fait encore

Elle que la a été du tombeau.

Elle donc trouver Simon-Pierre et l'autre disciple, celui que Jésus aimait et elle leur :

« On a le de son tombeau, et nous ne où on l'a mis. »

Premier jour, tombeau, matin, sombre, voit, pierre, enlevée, court, dit, enlevé, Seigneur, savons pas

Les deux disciples accourent et constatent, à leur tour que le tombeau est vide. C'est alors qu'ils se souviennent que Jésus leur avait annoncé sa mort et sa Résurrection d'entre les morts, et qu'ils n'y avaient pas cru. Maintenant, comme nous, aujourd'hui ils y croient.

Tu es là, vivant près de moi

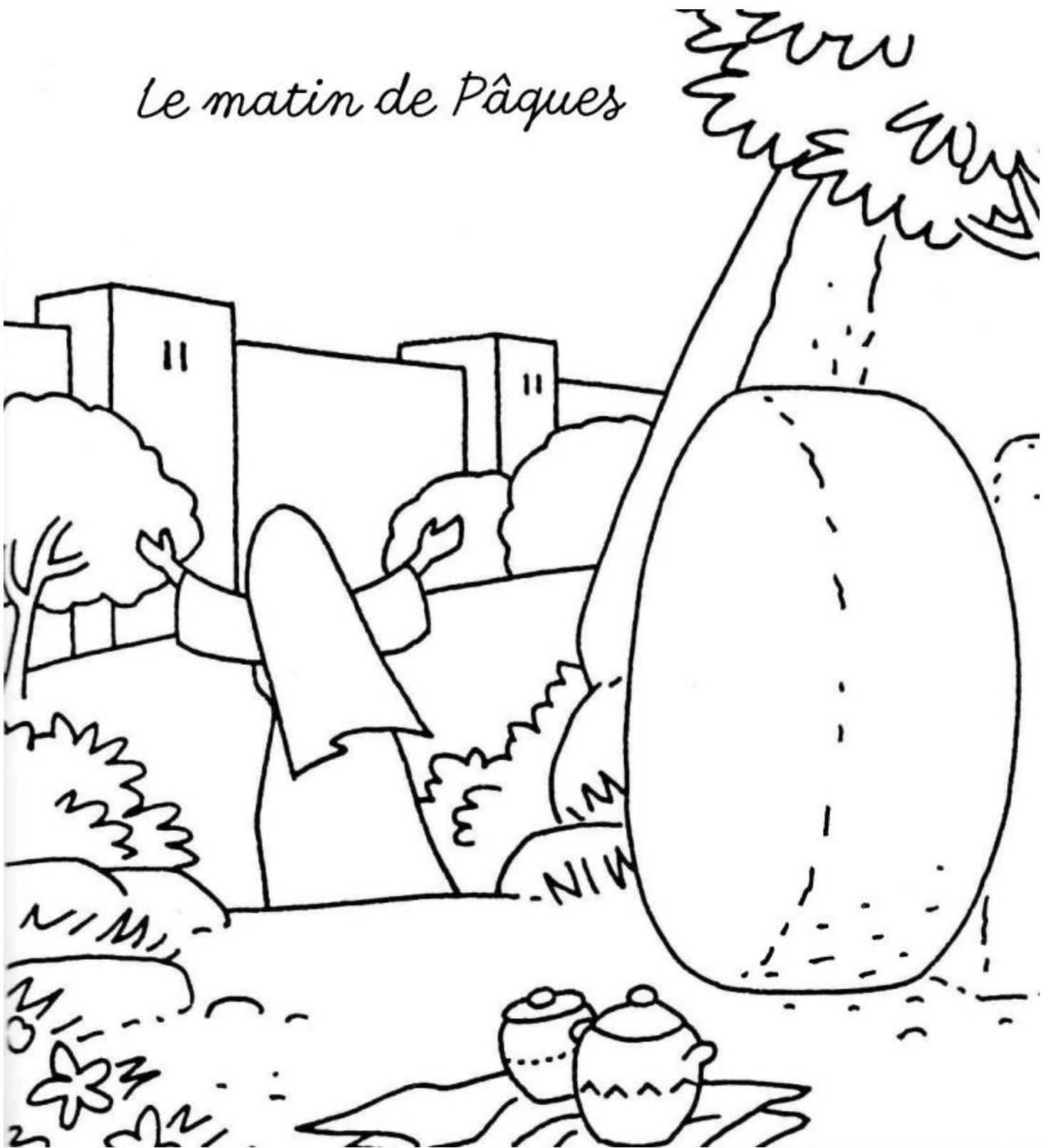
*Aujourd'hui, c'est Pâques !
Jésus, je ne te vois pas,
Mais je sens que tu es là,
Vivant près de moi !*

*Merci Seigneur Jésus,
Tu m'ouvres le chemin ;
Avec ma main dans Ta main
Je marche dans la joie !*

Extrait de « Seigneur, garde ma main dans Ta main » (Pâques, Ed. du Signe, 2011)

Dominique

Le matin de Pâques



Colorie Marie-Madeleine qui court annoncer la Bonne Nouvelle.

Dessin : Jean-François Kieffer



Pâques

Eglise Notre-Dame des VII Douleurs, Marcinelle Villette.